

on convint de faire son portrait avec sincérité. Mme de Launay s'en acquitta à son tour avec beaucoup d'esprit; M. de Malezieu lui ayant fait observer avec malignité qu'elle avait passé sous silence tout engagement de cœur: Ah! monsieur, répliqua-t-elle avec franchise, je me suis peinte en buste.

::

Frédéric III, roi de Prusse, en s'emparant d'une partie de la Pologne, avait fait perdre à l'évêque duc d'Ermerande une grande partie de ses revenus.

Lorsque le prélat alla à Potsdam pour rendre hommage au roi:

— Il est impossible que vous m'aimiez, lui dit Frédéric, après ce que je vous ai fait.

— Je ne perdrai jamais de vue, répondit l'évêque, le respect que je dois à mon prince.

— En ce cas, reprit le roi, puisque je suis de vos amis, je compte tellement sur votre affection, que si saint Pierre me refuse la porte du paradis, j'espère que vous serez assez bon pour m'y faire entrer, en me cachant sous votre manteau.

— Sous mon manteau! s'écria l'évêque; oh! pour cela, Sire, c'est impossible. Vous l'avez rogné si court, qu'on n'y pourrait cacher rien de contrebande.

::

Un Breton, en route pour Paris, vint présenter sa face à un figaro de Rambouillet. Pendant qu'on préparait les rasoirs, le paysan remarqua un chien qui, assis auprès de sa chaise, le regardait fixement.

— Qu'est-ce donc qu'elle a, c'te bête, à me lorgner comme ça!

Le barbier répondit d'un air indifférent:

— Ce chien est toujours là. Vous concevez, quand il m'arrive d'enlever un bout de l'oreille...

— Eh! bien?

— Eh bien, c'est lui qui le mange.

::

Un étudiant dont les parents habitent les environs de Falaise, leur annonce par le télégraphe qu'il vient enfin d'être reçu licencié en droit.

Allons donc, dit l'oncle, à qui on remet la dépêche, c'est une blague; ce n'est pas l'écriture de mon neveu!

::

— Pourquoi avez-vous coupé les oreilles de votre cheval? demandait-on à un particulier; pourquoi avoir détruit sa principale beauté?

— Mon cheval était ombrageux, répondit le particulier.

— Vous pensiez donc le guérir de la peur?

— Toujours est-il qu'il ne dresse plus les oreilles au premier objet qu'il aperçoit.

::

— Quoi de nouveau?

— Rien.

Je ne sais pas de locution plus universellement employée, de réponse plus solidement clichée.

Deux individus s'accostent.

— Quoi de nouveau?

— Rien.

C'est infailible.

::

Savez-vous qui diète sans cesse ces mots, ces mots sans cesse fastidieux à votre bouche?

La paresse, d'abord.

On ne sait par quel bout prendre le dialogue: chercher des phrases, préparer son entrée, tout cela exige sinon une fatigue, du moins une préoccupation de l'esprit. Si légère soit elle, on est bien aise de s'en débarrasser. On prend la phrase banale:

— Quoi de nouveau?

— Rien.

::

Après la paresse, la curiosité.

On veut savoir; pour savoir, on demande, c'est tout simple:

— Quoi de nouveau?

Il y a des gens, tout le jour à la recherche des petits bruits, des petites intrigues, des petits événements, des petites misères.

Le nez en l'air, à droite et à gauche, on les voit courir, s'arrêter, questionner.....

Au ton de l'interrogation on devine que l'esprit de curiosité les pousse.

En général, ils la font précéder de l'interjection: *Eh bien! eh bien! quoi de nouveau?*

Le soir, ils sont heureux, si la moisson est bonne.

::

Après la paresse et la curiosité, il y a la vanité.

On s'enquiert des nouvelles pour les raconter ailleurs à son tour, et paraître au courant de toutes choses. Quelquefois, c'est pour contredire et montrer qu'on est mieux informé.

— *Qu'y a-t-il de nouveau?*

— Rien.

— Rien!... vous êtes mal renseigné... le feu a pris au Théâtre-Français, l'autre nuit. Pas de blessé. Dégâts insignifiants.....

— Alors, pourquoi me demandez-vous?...

— Pour voir si vous savez.

::

Quelquefois enfin on a le secret d'une aventure peu connue et qu'on brûle de divulguer.

Alors au premier venu qui passe:

— Savez-vous quelque chose de nouveau?

— Rien, et vous?

C'est cet: *et vous?* qu'on attendait.

Suit le récit de l'aventure.

::

Après la vanité il y a le désir d'être désagréable à autrui.

Un malheur a frappé X... dans ses affections de famille ou d'amitié.

::

X a le plus grand intérêt à ce qu'on ignore l'accident. Pourtant, par une fissure, le bruit s'est échappé.

Y rencontre X. Y sait tout.

— Qu'y a-t-il de nouveau *chez toi?* ou *chez ton père, ou chez ton oncle?*